



Dr Success Nkongho poursuit son assaut et ses accusations contre la fondation Ayah.

Après s'être rendu aux autorités, l'ex terroriste ambazonien, affirme de façon péremptoire que Paul Ayah Abine et la formation humanitaire qui porte son nom sont impliqués dans les activités illicites et travaillent aux cotés des ambazoniens. Dans une interview accordée à nos confrères du site Agence Cameroun Presse, le virulent ex séparatiste, lâche une autre violente charge contre le juge à la retraite

Extrait

ACP : Vous avez fait des déclarations graves, dénonçant le rôle de la fondation Ayah dans le transport des armes. Racontez-nous comment ça se passait ?

Vous n'ignorez pas que Ayah Paul Abine et sa fondation sont les mêmes personnes. Lui et sa fondation sont des Ambazoniens, ils sont les partenaires de l'Ambazonie, ce sont les facilitateurs de l'Ambazonie. Vous rendez vous compte que les balles perdues ont déjà pris presque tous ceux qui se baladent dans les brousses, mais ça n'a jamais touché Ayah Paul Abine et sa fondation même par accident. Dites-vous que c'est entre eux. Sachez que l'argent qu'on met dans le compte de Ayah Fondation, est de l'argent que Ayah Fondation utilise pour aider les soldats, prendre soin de leurs familles, les soigner quand ils sont malades et acheter

les armes. Ils sont partenaires. Ayah Fondation est une organisation politique et terroriste qui n'a aucune passion pour aider les gens. S'ils avaient cette passion, les avez-vous vu à Bafoussam, ou dans les autres catastrophes dans le reste du pays ? Quelle est cette passion qui se limite à une zone spécifique ? C'est parce que c'est le semblant.

ACP : Le président de la fondation Ayah a donné ce jour une conférence de presse pour démentir vos propos. Quels commentaires vous pouvez faire ?

Il est en train de souffler son dernier souffle car il sait qu'on l'a exposé et on va l'exposer plus que cela. Il exprime juste sa frustration parce que la vérité est sortie

ACP : Quel rôle avez-vous joué dans la crise en tant que général de troupes ?

Premièrement, je suis le premier activiste anglophone qui a créé le premier groupe de défense à Ground Zero. On appelait ça EYUMODJOCK SELF DEFENSE FORCE. Et ça a inspiré des milliers de personnes. C'est nous qui avons ouvert les yeux de plusieurs de jeunes à penser à défendre le territoire avec les armes. Aussi c'est moi qui ait nommé Sissiku Ayuk Tabe pour être leader de l'Ambazonie. Personne ne le connaissait. Nous étions à une réunion à Lagos où nous étions 36. Sissiku Ayuk Tabe n'était pas présent, mais il s'était fait représenté par une autre personne. Quand était venu mon tour de nominé celui qui devait être leader, j'ai cité le nom de Sissiku et les autres dans la salle ont confirmé. C'est alors qu'il est devenu président de l'Ambazonie.

ACP : Pourquoi avez-vous décidé de sortir de la guerre ?

J'ai quitté cette guerre parce que, je n'avais pas commencé cette guerre avec l'invitation de quelqu'un. C'est par ma propre décision que j'y suis entré et c'est par ma propre décision que je suis quitté. De deux, j'ai décidé de quitter cette guerre parce que, je ne peux pas faire partie d'une guerre où on viole toutes les lois internationales : couper les têtes des gens, couper les doigts des gens, couper les pieds des gens. Je ne peux pas faire partie de cette guerre. Je suis un homme de conscience, il y a des choses que je ne peux jamais faire dans ma vie malgré ce que j'espère avoir comme bénéfice. J'ai quitté cette guerre parce que les armes que nous avons obtenues, on les a utilisés pour se tuer entre nous au lieu de défendre notre territoire ; J'ai quitté cette guerre parce que ça a créé la division entre nous les anglophones ; J'ai quitté cette guerre parce qu'on luttait au départ pour la démocratie, pour l'expression des opinions libres. Mais je constate que l'Ambazonie veut imposer son opinion à tout le monde par les armes et l'intimidation. Je ne peux pas faire partie d'un peuple qui empêche la libre expression. A ce sujet d'ailleurs, la république du Cameroun est mieux que l'Ambazonie. A la république du Cameroun, il y a au moins un degré de liberté d'expression. Or en Ambazonie tu es obligé de penser comme ils pensent, de parler comme ils parlent, sinon on va couper ta tête, ton doigt ou s'en prendre à ta famille. Certains hôpitaux comme l'hôpital de Kumba a été brûlé par nous. Et le Général Divine qui est mort l'autre jour, c'est lui qui a brûlé l'hôpital de Kumba.